

## Conférence-débat sur le Baptême avec le Père Christian Paponaud le vendredi 15 janvier 2010

**Remarque :** le Père Christian Paponaud est prêtre à Romans, dans le Diocèse de Valence, et il est responsable de la liturgie pastorale et sacramentelle.

### Introduction :

Nous allons mener une réflexion de fond sur le Baptême.

- La vie baptismale : une question **cruciale** (elle marque à vie) et **sensible** (elle pose des questions de fond comme celle du salut ou de l'appartenance ou pas au Christ).

Que peut apporter le Baptême à des enfants trop petits pour comprendre ?

Pourquoi cette **porte obligée** pour tous les autres sacrements qu'on peut alors recevoir dans un ordre quelconque, mais le 1<sup>er</sup> est nécessairement le sacrement du Baptême.

De plus nous ne sommes pas aidés par certaines « formules » radicales qui restent en travers :

Jn 3, 5 : « *Personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit ne peut entrer dans le Royaume des Cieux.* »

Mc 16, 15-16 : *Et Jésus dit à ses apôtres : « Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé. Celui qui refusera de croire sera condamné. »*

- Pour approcher et comprendre le sacrement du Baptême, il faut se mettre dans **une démarche de foi**.

Dans Mt 3, 13-17 : *Alors Jésus, arrivant de Galilée, paraît sur les bords du Jourdain, et il vient à Jean pour se faire baptiser par lui. Jean voulait l'en empêcher et disait : « C'est moi qui ai besoin de me faire baptiser par toi, et c'est toi qui viens à moi ! » Mais Jésus lui répondit : « Pour le moment, laisse-moi faire ; c'est de cette façon que nous devons accomplir parfaitement ce qui est juste ». Alors Jean le laisse faire. Dès que Jésus fut baptisé, il sortit de l'eau ; voici que les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et des cieux, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui j'ai mis tout mon amour. »* Jean pouvait-il savoir ce que produirait ce Baptême ? Manifestement non. Dépassant sa réaction première, Jean a fait confiance « alors Jean le laisse faire » alors que c'est Jean lui-même qui baptise ! Effectivement, il n'est pas déçu et tout ce qui suit le dépasse ! Il fait une expérience de la **Révélation**. De même, le sacrement du Baptême est **un moment de révélation** (sacramentum = révélation). Si nous baptisons, c'est **d'abord** parce que nous suivons l'indication du Christ dans **la foi confiante**, sûrs que Dieu se révèle. Nous baptisons **d'abord** car Jésus nous le demande : c'est **un acte de foi** !

### Première Partie :

**Etre baptisé, c'est être plongé dans la mort et la résurrection du Christ.**

- **Baptisé = plongé** (en grec) à cause de ce qui se passe au moment du baptême du Christ. Quand on plonge, il faut s'arrêter de respirer au moment où on entre dans l'eau, puis reprendre un souffle nouveau plus loin quand on sort la tête de l'eau ! C'est ce qui se passe lors du baptême du Christ : le Christ, en plongeant dans la mort et la résurrection, cesse de respirer de l'air d'ici-bas, pour respirer du Souffle qui règne dans le Royaume de Dieu : le **Souffle de l'Esprit**. Et aussi lors du sacrement du baptême : par le baptême, nous cessons de respirer l'air d'ici-bas pour commencer à respirer l'air qui règne dans le Royaume de Dieu.

- Quand le Christ meurt, il rend son souffle et, trois jours après, il se remet à respirer, mais cette fois-ci, c'est de l'air qui règne dans le Royaume de Dieu. Cette expérience qu'a faite le Christ, c'est celle que nous faisons dans le Baptême : en entrant dans l'eau, nous mourons à notre vie ancienne, seulement humaine, l'immersion nous lave de notre passé, nous purifie de

tout péché ; en ressortant de l'eau, nous commençons une nouvelle vie dans l'Esprit Saint. D'où ce plongeon dans la mort et la résurrection du Christ. C'est une vraie **expérience spirituelle** que le Christ nous fait faire. Pour l'instant, on le fait sacramentellement, pour un jour le faire réellement.

- Par le Baptême, nous sommes morts et ressuscités : Col 2, 12 : « *Par le baptême, vous avez été mis au tombeau avec lui, avec lui vous avez été ressuscités, parce que vous avez cru en la force de Dieu qui a ressuscité le Christ d'entre les morts* ».

- Ce n'est pas qu'une image ou une manière de dire. Ro 6 ; 3-5, 8 : « *Ne le savez-vous donc pas : nous tous, qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés. Si, par le Baptême dans sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, de même que le Christ, par la toute puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Car, si nous sommes déjà en communion avec lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons encore par une résurrection qui ressemblera à la sienne.* » [...] « *Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.* »

- Nous pouvons donc ainsi **définir le baptême** : c'est le **plongeon dans la mort et la résurrection du Christ**.

- Cette expérience fait aussi que nous sommes appelés du nom même du **Christ** : nous devenons des **chrétiens**. C'est le visage du Christ qui rayonne désormais sur notre visage. Et ceci nous fait entrer dans le **Peuple de Dieu** : ce peuple qui démarre par un « ramassis » et qui grandit petit à petit.

- **La famille de Dieu**, c'est une vraie famille qui a un lien fort : c'est le sang du Christ qui coule dans nos veines, dans les veines de notre esprit, dans notre coeur. **C'est sa propre vie que le Seigneur nous transmet à travers ce sacrement du Baptême.**

- Recevoir le **sacrement du Baptême**, c'est vivre une expérience qui nous fait **entrer dans la vie de Dieu**. Nous devenons des « **enfants de Dieu** ». Ainsi dans la 1<sup>ère</sup> Epître de St Jean : 1 Jn 3 ; 1-2 : « *Voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu- et nous le sommes. Voilà pourquoi le monde ne peut pas nous connaître : puisqu'il n'a pas découvert Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement. Nous le savons : lorsque le Fils de Dieu paraîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est.* »

- Pour devenir enfants de Dieu, il faut un **lien objectif** et le Baptême est ce lien objectif qui nous fait entrer dans le **la famille des enfants de Dieu**.

- Lors du Baptême d'adultes, on passe d'une **demande** de Baptême effectuée par la personne à un **appel** : on ne s'autoproclame donc pas enfant de Dieu. Et le Seigneur n'attend que ça de nous faire participer à sa vie !

- Pour notre esprit, c'est une expérience à nulle autre pareille car nous sommes reconnus pour ce que nous sommes. Les parents sont les premiers à reconnaître leur enfant pour ce qu'il est. Il en est de même pour Dieu qui nous voit à travers le visage de son Fils.

- Ainsi, cette expérience, cette plongée est une **véritable illumination** : au fond de notre coeur, notre esprit ne voit plus les choses de la même façon. Nous voyons maintenant les choses telles qu'elles contribuent au Royaume de Dieu et nous-mêmes et les personnes telles qu'elles sont. Lors du Baptême des bébés, on allume le **cierge** au cierge pascal et ce dernier est trempé dans l'eau.

- Cette illumination nous ouvre une porte. Elle nous permet **d'entrer plus avant dans le mystère**.

- Dieu est un **Père à nul autre pareil**. Il est celui à qui **je peux m'en remettre complètement** (de même, à la mort, on s'en remet totalement).

- Le Baptême est une **expérience fondatrice** pour toute la suite de ma vie chrétienne.

- Le Christ a annoncé sa résurrection et il l'a faite. Je peux donc lui accorder ma **confiance** quand il dit promet **ma résurrection**, dans Jn 6 ; 54 : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi je le ressusciterai au dernier jour* ». Pour être baptisé, il y a besoin de rien, juste de **croire** au Christ et de lui **faire confiance** au point de le suivre et de se laisser surprendre par lui.
- Le Baptême est une **expérience qui initie aux mystères du Royaume**. L'initiation chrétienne ne désigne pas les premières expériences de la vie chrétienne, mais elle nous fait **entrer dans le mystère**, elle nous fait y **goûter** en respirant l'air qui souffle dans le Royaume de Dieu. Comment expliquer ce qu'est un bon vin ? Difficile ! Mais il suffit de goûter ! Et bien il en est de même du Royaume de Dieu.
- On comprend mieux le **lien** très fort qui existe **entre** le sacrement du **Baptême** et les **obsèques**. Par l'eau, le signe de croix, la lumière du cierge pascal, on demande à Dieu d'achever ce qu'il a commencé ; on recommande le défunt à Dieu et on demande au Seigneur de déployer pleinement ce qu'il avait initié en cet homme au moment de son Baptême.
- Le Baptême nous remet en confiance avec Dieu : il nous donne la **rémission de nos péchés**. Le péché, c'est en effet quand je me mets à me détourner de mon **vrai bien**, et, par le Baptême, le Seigneur me fait goûter aux mystères du Royaume et me ramène à Dieu.

## **Deuxième partie :**

### **Le milieu naturel du sacrement du Baptême, c'est le milieu liturgique.**

- L'enjeu, c'est la **foi**. Avant de se jeter dans le vide, il faut avoir **confiance** ! Avant de plonger dans la mort et la résurrection du Christ, il faut avoir la foi !
- Dans le 2<sup>ème</sup> Livre des Rois : 2R5 ; 1-14, dans la guérison de Naaman : Naaman a la lèpre et n'ose pas aller voir le prophète. Il accepte d'aller voir Elisée qui lui demande de se baigner sept fois dans les eaux du Jourdain. Naaman hésite et repart. Mais ses serviteurs le poussent à obéir : Naaman se baigne sept fois dans le Jourdain et il ressort purifié !
- De même, quel est l'intérêt de recevoir un verre d'eau sur le front ? Si on le fait, ce n'est que parce qu'on fait **confiance**. Il n'y a bien sûr aucun intérêt, matériel, social ou financier !
- Accepter de poser un acte aussi dérisoire ne peut être qu'un **acte de foi qui permet au Seigneur de nous aimer et de nous sauver**.
- Le **rite**, c'est le **bain naturel** des sacrements ; la **liturgie**, c'est une **pédagogie** qui nous met **face à la foi**. De même pour la messe : on ne gagne rien à y aller, mais ça nous met face à la foi. Le prêtre célèbre car il sait que le Seigneur est fidèle ; quand il baptise, il le fait avec foi, il s'en remet au Seigneur, et c'est le Seigneur qui baptise.
- Le milieu liturgique nous met dans une situation de **don à recevoir**. Ce qui se passe dans la liturgie, on n'a pas à le produire mais seulement à le recevoir !
- La foi, c'est la foi reçue des Apôtres : c'est la seule chose qui soit transmise car ce sont bien les Apôtres qui ont vu le Seigneur ressuscité.
- Attention : il s'agit de **recevoir**, mais pas de manière passive : prendre sa part, **participer** activement, tout comme la maîtresse de maison qui reçoit des amis chez elle.
- Ainsi, j'ai à **prendre ma part : recevoir** ce que le Seigneur veut me donner.
- J'ai à **faire confiance** : comme lorsqu'il s'agit de recevoir un cadeau avec confiance ; tout comme lorsque le fiancé apporte des fleurs à sa fiancée : le bouquet est un vrai vecteur !
- On ne se souvient pas de la première caresse que nos parents nous ont faite, et pourtant, c'est bien à ce moment que **la relation a commencé**. De même pour le Baptême, et aujourd'hui encore on vit de cette relation !

### Troisième partie :

#### La grâce et le rite.

- Le Baptême, c'est l'**expérience de la grâce**, c'est la grâce que le Seigneur nous donne. Le Baptême se réalise à travers des **rites** qui, du coup, ont pris le même nom : baptême.
- **Le Seigneur agit au-delà des rites.** Cf. Concile : La puissance du Seigneur agit et dépasse ce qui se passe dans les rites, mais les rites sont le moyen le plus sûr.
- D'autres le feront peut-être autrement que par ce rite : les Apôtres et Marie ont été baptisés sans recevoir les rites. De même pour le bon larron : « *Aujourd'hui même tu seras avec moi* ». L'Eglise ne nie pas que la grâce sacramentelle peut être donnée d'une autre façon. - Mais les prêtres, eux, sont chargés de cette mission que le Seigneur leur a confiée. Ils obéissent au commandement de Jésus : « *Allez de toutes les nations, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit* ».
- Dans le sacrement du Baptême, quelque chose de **décisif** se joue, pour nous chrétiens et pour ceux qui reçoivent ce sacrement.
- Nous, Chrétiens, avons pour mission de **transmettre** ce que nous avons reçu.

Puis s'en suit un temps de **questions** et de **débat** dont voici les principaux éléments :

- Dans les Equipes de préparation au Baptême, les parents ne sont pas souvent dans une telle démarche de foi. En revanche, ils sont plutôt disposés à **recevoir** quelque chose, même si, comme Jean-Baptiste, ils ne savent pas très bien de quoi il s'agit et ce qui va se passer.
  - L'enfant baptisé reste **libre** : une fois adulte, il pourra parler la langue qu'il voudra, mais il faut pour cela qu'il ait reçu une **langue maternelle**.
  - Est-on enfant de Dieu sans être baptisé ? Cela ne semble pas très objectif. Désigner quelqu'un comme enfant, c'est le désigner dans une relation. On ne peut pas être enfant par nature et devenir fils et fille de Dieu par choix ! Nous ne sommes appelés **fils et fille de Dieu** que **par le Baptême**, même si on est créé par Dieu.
  - L'homme est **créé à l'image de Dieu**, puis Il nous **recrée**. Dieu donne à tout homme le moyen d'être sauvé, en étant plongé dans le mystère pascal.
  - Le débat sur le **salut des non baptisés** est une question importante, mais ne doit pas réduire ce que Jésus est venu nous apporter.
  - Le rôle des missionnaires est d'apporter le trésor du Baptême : chacun peut devenir fils de Dieu et vivre toute sa vie en fils de Dieu. C'est une grande **richesse** mais aussi une grande **responsabilité**.
  - La **réalité** de Dieu : nous sommes tous **aimés** de Dieu.
- Le **projet** de Dieu : que nous devenions ses **fils** et **filles**.
- Le **martyre** pour le Christ est plongé dans la mort et la résurrection du Christ : c'est le **Baptême de sang**.
  - Avant Jean-Baptiste, on baptisait aussi : c'était un **baptême de conversion**.
  - **L'onction** est le **symbole** (et non le Saint Chrême). Hormis le Saint Sacrement, c'est l'action qui est symbole. Le Saint Chrême fait le lien avec la **Confirmation**. On entre dans la dimension de **prêtre, prophète** et **roi**. On entre ainsi dans la vie du Christ car **Christ = oint**.

A noter : **trois dates** en lien avec le Baptême sur notre Paroisse :

- le **vendredi 22 janvier** à 20h30 à l'église St Joseph de Paviot, un temps de prière œcuménique ;
- le **dimanche 21 février** à St Bruno, l'appel décisif des catéchumènes qui seront baptisés dans la nuit de Pâques.
- le **samedi 6 mars** à St Bruno : journée de la Réconciliation et messe des familles avec 3<sup>ème</sup> étape de préparation au Baptême pour plusieurs jeunes.

Notre soirée s'achève par la **bénédictio**n de l'**assemblée** par le Père Marmet.